

Hen 8

Mécanisme d'Experts sur les Droits des Peuples Autochtones

10^{ème} session, 10 – 14 juillet 2017

Palais des Nations, Genève

Azul fellawn,

Monsieur le président, cher-es membres du MEDPA, madame la président de l'Instance Permanente, Mme la rapporteuse spéciale, honorable délégués-es des gouvernements, cher-es frères et sœurs autochtones :

Je suis Hicham El-Mastouri, je représente organisation Tamaynut et je fais partie du Peuple Amazighe au Maroc.

Je tiens à remercier le programme de bourse des Peuples autochtones pour l'opportunité qui m'a offert pour s'exprimer devant vous.

Depuis l'aube de l'indépendance du Maroc aux années 50 du siècle dernier, des efforts déployés par l'Etat marocain pour améliorer le droit à la vie et le droit à la santé, mais c'est seulement dans le triangle : Casablanca-Fès-Rabat. Les régions autochtones comme le Rif, le sud est, le moyen atlas et le Souss, sont des régions très riches en ressources minières, halieutiques et génétiques, pourtant, ses populations vivent en difficultés avec le non respect du principe de l'accord libre, préalable et éclairé des citoyens et à l'absence des investissements afin d'améliorer et sauver leur vie, à travers des infrastructures de base comme des unités de santé et hôpitaux équipés.

L'offre de soins dans les régions Amazighs reflète nettement les grandes inégalités et iniquités d'accès aux soins et au droit à la santé. Monsieur le président, plus de 50% de l'offre de soins au Maroc est concentré entre Rabat et Casablanca. Les régions habitées par les Amazighs souffrent profondément d'une médiocrité de l'offre en quantité et qualité, le décès de la jeune fille autochtone Amazighe du sud-est du Maroc est un exemple parmi plusieurs autochtones qui doivent parcourir plus de 400 Km pour trouver des soins adéquats. La même chose pour les Amazighs dans la région du Rif, une région touchée par le cancer à cause de l'utilisation des armes et bombes chimiques par les colonisateurs français et espagnols suite à la résistance du leader, Mohamed ben Abdelkrim El Khettabi, cette région ne possède d'aucune unité de qualité pour dépistage et soin au cancer en obligeant la population à parcourir plus de 300 Km chaque fois pour recevoir les soins nécessaires, ce qui augmente le taux de mortalité notamment chez les femmes et les enfants.

Monsieur le président, nous recommandons ce qui suit :

1. L'Etat marocain est appelé à développer un plan national stratégique pour l'amélioration de la santé, notamment dans les régions autochtones, tout en consultant la population et respecter leurs valeurs culturelles autochtones dans une approche scientifique et anthropologique ;
2. Nous invitons les experts dans le cadre du mandat révisé à faire une visite au Maroc, pour mettre le point et évaluer le taux de concrétisation et de mise en œuvre des études précédentes ;

Merci monsieur le Président.